

Cole, John, *Development and Underdevelopment : A Profile of the Third World*, Londres et New York, Methuen, 1987, 111 p.

André Joyal

Volume 19, numéro 4, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702424ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702424ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Joyal, A. (1988). Compte rendu de [Cole, John, *Development and Underdevelopment : A Profile of the Third World*, Londres et New York, Methuen, 1987, 111 p.] *Études internationales*, 19(4), 732-733.
<https://doi.org/10.7202/702424ar>

Ajoutons enfin que la dimension la plus importante dans le dossier Occident-océan Indien, reste, à notre avis, la volonté et la capacité régionale de l'Asie de s'organiser seule, de plus en plus loin, sans les couper, des influences étrangères. Nous pensons ici, entre autres à l'Association Sud-Asiatique de Coopération Régionale (SAARC), de date récente, mais qui concrétise fort bien cette volonté. Or, elle nous semble fort éclairante, autant pour les temps présents que pour ceux de demain. C'est peut-être dans cette affirmation finalement que réside l'enjeu le plus réel pour l'Occident face à l'océan Indien.

Cette réserve sur le déphasage une fois formulée, et il n'est pas si certain encore une fois qu'elle soit justifiée, l'ouvrage demeure une excellente contribution parmi les études récentes parues sur le même sujet.

Jean-Roch PERRON

Département d'histoire
Université Laval

DÉVELOPPEMENT ET ASSISTANCE INTERNATIONALE

COLE, John, *Development and Underdevelopment; A Profile of the Third World*, Londres et New York, Methuen, 1987, 111p.

L'ouvrage, d'une centaine de pages, a pour objectif d'initier les étudiants aux réalités du tiers-monde. Il appartient à une collection intitulée *Introduction to Development* qui comprend des ouvrages traitant séparément de l'industrialisation, de l'agriculture, des problèmes écologiques, des matières premières, des transports, etc., toujours en relation avec le tiers-monde. Cette fois, c'est un amalgame de ces diverses préoccupations que l'on retrouve sous le même titre. Le ton utilisé par l'auteur et la nature des informations présentées laissent croire que le public visé appartient au niveau collégial ou de premier cycle universitaire tout au plus. Pour lui faciliter la lecture, le lecteur se voit offrir des graphiques, des photos, des caricatures, des cartes et, bien sûr,

une abondance de tableaux remplis de données statistiques. Ceux-ci, à titre d'illustration, présentent pour une sélection de pays, l'évolution de la population, le nombre d'habitants par médecin, le nombre d'hectares de terres arables, le rendement à l'hectare de différentes cultures, le volume d'exportations pour différents biens, etc..

L'auteur, professeur de géographie régionale à l'Université de Nottingham, ne fait pas le lien entre le Tiers-État de l'Ancien Régime et l'expression tiers-monde. Pour lui, l'expression *Third World* provient tout simplement de la distinction avec le premier et le second monde constitués respectivement par les démocraties occidentales et les économies de type soviétique, la distinction étant appuyée essentiellement sur des considérations politiques et idéologiques. La caractéristique de ce troisième monde, on le devine, est sa pauvreté relative, une pauvreté que l'auteur cherche moins à expliquer qu'à décrire. Il est inutile pour le lecteur de chercher dans le petit livre autre chose qu'une illustration des conditions économiques du tiers-monde. Ce n'est pas ici que l'on trouvera des interrogations sur certains modèles de développement ou une présentation critique d'exemples de maldéveloppement. Il aurait pourtant été intéressant, à la faveur de l'exemple récent du Mexique, de faire ressortir les contradictions et les risques associés à une conception donnée du développement.

Pourtant, l'auteur, pour des fins pédagogiques, n'hésite pas à recourir à un certain nombre de cas. Les illustrations choisies se rapportent, entre autres, à l'habitation à Haïti, aux inondations et à l'inflation au Pérou, à un rappel du déjà vieillot second rapport du Club de Rome (Mesarovic et Pestel, 1974) et à un curieux indice de bonheur tiré d'un article paru dans *The Times* en 1975. L'auteur de cet article a conçu un « hédonomètre » pour comparer l'Angleterre et le Botswana à partir de six critères (la compréhension de l'environnement, l'appui fourni par la famille et les amis, la satisfaction d'un nombre de besoins physiques et intellectuels...) L'étude a révélé un degré de bonheur plus élevé... aux confins de l'Afrique. Comme quoi il est possible d'être

heureux en se contentant de cultiver son jardin. Encore faut-il que le jardin ne se trouve pas dans une zone éprouvée par la sécheresse(...) Il est vrai que l'auteur admet la difficulté d'évaluer le bonheur... : « *The measurement of happiness is indeed difficult and very subjective.* » (p. 83) Les limites des indicateurs économiques traditionnels, ayant pour caractéristiques de se limiter à des considérations d'ordre quantitatif, sont ainsi démontrées. À défaut de pouvoir vraiment l'évaluer, on connaît à tout le moins le concept de « bonheur national brut ».

Comme tout ouvrage de référence (*text-book*) celui-ci contient ses mots clés, ses questions à discuter et un résumé à la fin de chacun des cinq chapitres. Un appendice de quelques pages donne en onze colonnes (population, superficie, répartition de la population, nombre de téléphones, taux de mortalité infantile, etc.) une description de la situation de cent pays au milieu des années 80. Ajoutées à la panoplie des autres données chiffrées, ces informations peuvent servir d'aide-mémoire pour la préparation d'un article ou d'une conférence. Mais il est difficile de savoir si les lecteurs à qui l'ouvrage est destiné seront incités, suite à sa lecture, à chercher à en savoir plus.

André JOYAL

Département d'économie
Université du Québec à Trois-Rivières

CORNIA, Giovanni Andréa, JOLLY, Richard, STEWART, Frances (sous la direction de). *L'ajustement à visage humain: Protéger les groupes vulnérables et favoriser la croissance*. Paris, Éditions Economica, 1987, 385p.

Il y a vingt ans les vicissitudes du socialisme réel avaient donné lieu à une alternative possible présentée alors comme ce qu'il fut convenu d'appeler le socialisme à *visage humain*. Cette fois, l'expression se voit utilisée pour décrire l'orientation que devraient prendre les grandes politiques économiques mises en œuvre dans les pays du tiers monde. On se réfère ici à une combinaison d'éléments fon-

damentaux faisant partie d'une stratégie visant à promouvoir à la fois la croissance et la protection des groupes les plus vulnérables, la nutrition, l'éducation et la santé étant les grands domaines devant se mériter une attention toute particulière (p.171). Curieusement, dans l'introduction, l'*ajustement* est présenté comme devant faire partie des politiques d'ajustement national largement adoptées pour affronter les crises économiques auxquelles les pays du tiers monde sont en butte. L'ajustement défini par l'ajustement... On fait allusion aux déficits de la balance des paiements et du budget public, à l'inflation et à la croissance économique négligeable voire négative. Dans le même paragraphe on n'est guère plus explicite pour justifier le recours à l'expression rendue célèbre par le printemps de Prague.

Cet ouvrage dédié à la mémoire de l'économiste anglais Nicholas Kaldor prend son appui sur des travaux réalisés par l'UNICEF durant les dernières années pour montrer comment les enfants sont les victimes de souffrances évitables quand leurs besoins sont négligés par les processus de décision économique nationaux et internationaux. Conformément aux traditions de l'UNICEF, il vise à souligner ce qui devrait être fait tout en illustrant les propos à l'aide d'exemples concrets. Les responsables de la rédaction se sont adjoints cinq collaborateurs, tous pourvus d'une solide expérience en économie du développement.

L'ouvrage se divise en deux parties, Une première, intitulée *La récession, l'ajustement et la protection de l'enfance dans les années 80*, comprend cinq chapitres. La seconde, se rapporte plus directement au sujet annoncé. Ses onze chapitres sont chapeautés du titre de l'ouvrage présenté comme une approche nouvelle. Si les allusions à un grand nombre de pays se font nombreuses, une attention plus spéciale est accordée à un échantillon de dix pays qui ont fait l'objet d'études particulières. Ce sont le Botswana, le Ghana, le Zimbabwe, les Philippines, la Corée du Sud, le Sri Lanka, le Chili, la Jamaïque, le Pérou et l'État de Sao Paulo (Brésil). En plus de donner lieu à la présentation d'une monographie, chacun de ces pays présente des faits qui servent d'exem-